

La galerie d'art Ruffieux-Bril ouvre ses portes



Jean-Loup Ruffieux et Gilles Nicoulaud avant l'accrochage des œuvres d'art contemporain à la galerie Ruffieux-Bril.

Place à l'art contemporain avec la nouvelle Galerie Ruffieux-Bril rue Basse du Château ouvert par deux passionnés de ce genre, Jean-Loup Ruffieux et Emmanuelle Bril, cette dernière a suivi l'École des Beaux-Arts et Art-Déco. Au départ, ils sont collectionneurs privés. Une première expérience à la galerie associative du Larith les pousse à inaugurer cette semaine leur propre lieu d'interface culturelle. Rencontre avec Jean-Loup Ruffieux.

L'art en support

Si Jean-Loup Ruffieux monte de l'art contemporain, il possède la constante d'un intérêt pour l'art en général, la musique, l'architecture, la peinture. « Avec la maturité, est venu l'art d'aujourd'hui » commente cet ancien directeur d'usine. « Pendant une année, j'étais bénévole à la Galerie du Larith, dont je m'occupe toujours de la communication. J'ai apprécié les rencontres avec les artistes. Mais je trouvais que les rapports ponctuels lors d'une exposition avec eux n'étaient pas satisfaisants. Je souhaitais avoir une durabilité dans la relation ».

L'idée de la galerie privée intervient lorsqu'on demande à Jean-Loup Ruffieux d'organiser le premier Salon des Antiquaires de Grenoble. « Être agent d'artiste sans galerie n'était pas très rassurant pour les artistes, ni pour moi, ni pour l'acheteur. »

Aujourd'hui, la boutique accueille une équipe d'artistes pour un fond permanent et des expositions temporaires pendant cinq semaines.

Plus de vingt artistes internationaux sont regroupés : céramistes, peintres, sculpteurs, graveurs, photographes... « L'art contemporain est multiple, nous optons pour un genre large, un médium peu conceptuel, coloré, abstrait ou figuratif. Les peintures et les sculptures sont relativement traditionnelles, pas d'aquarelles du lac du Bourget, ni des installations hypermodernes. Simple-ment des témoins d'œuvres. » Cette accessibilité s'étend aussi aux tarifs « Nous nous sommes donné une limite de 50 à 5 000 euros avec une valeur médiane entre 500 et 1 000 euros. Je défends l'idée de compositions de qualité artistique à un prix qui me paraît accessible. On peut accéder à l'art par la gravure à des prix modérés. »

Ce galeriste imagine des collaborations entre galeries, pour promouvoir des artistes exceptionnels mais aussi pour renforcer la visibilité « nos artistes les plus dynamiques ne peuvent pas se satisfaire d'une exposition tous les deux ans. »

Parmi le fond permanent, l'artiste savoyard Gilles Nicoulaud expose ses peintures semi figuratives, des petits formats récents sur le thème de la Sicile et de l'abstraction « c'est très important pour un artiste d'exposer. Il existe peu d'endroit à Chambéry. Une chance inouïe d'avoir un espace de 50 m² pour dévoiler nos productions. C'est énorme ! »

La première exposition temporaire reçoit Adrienne Wojcik-Muffat-Jeandet qui présente des portraits et paysages dans des techniques mixtes. **M.B.**